Chapitre 6 : Les Malok

Par DarkSpielberg

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Sous l'eau, nos amis eurent un aperçu de leurs agresseurs. C'étaient des êtres bleus à tête de poisson vaguement humaine, dotés de bras en nageoires avec des mains au bout et qui portaient une lance accrochée à une sorte de ceinture.

Soudain, ils virent un millier de lumières. Une ville sous-marine était là, sous leurs yeux et sous leurs pieds. Des bâtiments de forme ronde avec, au centre, Au centre, une immense tour.

C'est vers elle que Will et Léa furent amenés.

Ils ne manquèrent pas d'air car la ville avait été construite sous un dôme transparent où il y avait de l'oxygène.

Le palais était bien gardé aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur par un nombre considérable de gardes.

Finalement, Will et Léa finirent à genoux auprès du roi.

Il était semblable aux autres habitants de cette curieuse cité, sauf avec sa couronne et son « habit ». La salle du trône était vaste et enluminée de chandeliers.

Le roi s'exprima :

— Terriens, je vous ai sauvé la vie car je souhaite en apprendre plus sur votre espèce. Coopérez et vous aurez la vie sauve.

— Pourquoi chercher à nous connaître seulement maintenant ? Osa demander Will.

— Parce que nous devons savoir ce que vous valez. Nous aurons besoin de toutes les forces valables en ces temps de guerre.

— Ces temps de guerre ?

— Oui. Les Malok sont en guerre avec les Badrââs.

— Vous êtes donc les Malok ? Demanda Léa.

— Oui.

— Vous êtes pacifiques ?

— Oui, nous n'avons presque pas d'armes. D'où notre faiblesse. Nous cherchons les meilleurs guerriers pour nous défendre.

— Nous ne sommes malheureusement pas venus pour ça, votre Altesse.

— Vous voulez dire que vous veniez à ma rencontre ?

— Oui. Vous nous avez seulement pris de court. Nous cherchons la pierre marine.

— Oh... Cette pierre est la cause de nos malheurs.

— Nous avons besoin que vous nous la remettiez, c'est notre mission. Il en va de la survie du monde.

— Nous en reparlerons dès que la guerre sera finie.

— Mais ça pourrait prendre des années ! » s'exclama Will.

— Alors à vous de faire en sorte que les choses se passent autrement.

— Très bien, dit Léa, nous vous aiderons.

— Bien. Vous avez libre accès dans la cité, mais ne tentez pas de vous enfuir, sinon...

— Vous avez notre parole.

— Allez maintenant.

Ils s'inclinèrent respectueusement et furent conduits à leurs appartements. Un bungalow où ils se changèrent avant d'aller visiter la ville de Palaba, nommée d'après le roi.

Le ciel d'eau était obscur et la cité brillait de tous ses feux. Toutes ses allées et bâtiments étaient illuminés. Le peuple semblait insouciant et vaquait à ses occupations, la guerre leur semblait encore loin.

Après leur longue visite de la ville, Will et Léa allèrent se coucher.

Les jours passèrent. Léa enseigna à tous l'art du combat et de la fabrication d'armes, y compris à Will.

Une nuit, ils furent réveillés par un garde Malok.

— Terriens, la guerre a commencé ! Battez-vous pour… ZIOUF !

Une flèche dans le dos l'interrompit brutalement.

Will et Léa sortirent vite pour voir la situation. Au loin, des milliers d'hommes s'affrontaient. Le roi Malok arriva vers eux.

— Prenez ces armes. vous en aurez besoin !

Il leur remit deux épées et repartit dans le brouillard sanglant de la guerre. Léa dit :

— Suis-moi.

— Mais je manque encore d’entraînement !

— Il n’y a rien de mieux que d’apprendre sur le tas !

Elle courut au loin, il la suivit.

Autour d'eux, des êtres marins mouraient, transpercés par des flèches ou tranchés en deux par des épées. Mais aucun Badrââs n'en voulait à Will ou à Léa, comme si on leur avait donné l'ordre de les garder vivants. Ils virent des milliers de carcasses tomber en sang autour d'eux. Will tourna la tête et vit le roi se faire tuer par une flèche dans ce qui devait être son cœur. Will et Léa s'approchèrent de lui. Il leur dit :

— Ma fin est venue ! La pierre est... Voyez mon fils, il vous le dira...

Et il sombra dans les ténèbres pour toujours. Léa, les larmes aux yeux, releva la tête et vit le roi des Badrââs sourire au loin. Elle courut vers lui prête à l’affronter. Mais un Badrââs fidèle, vit son roi en danger et n'hésita pas. Il prit son arc et décocha une flèche dans le dos de Léa qui s'effondra immédiatement. Will cria. Il interpella des infirmiers qui passaient avec leurs brancards.

— Emmenez-la ! Elle a besoin de soins ! Allez !

Et ils l'emmenèrent au centre de secours.

Will pleura, puis, fou de rage, il tua plusieurs Badrââs avec son épée. Il arrêta d'exprimer sa fureur lorsqu’il vit des machines ressemblant à des catapultes et à des canons lasers s'avancer vers la cité pour la détruire. Will n'hésita pas et se dirigea vers les machines. Mais au dernier moment, il s'arrêta et réfléchit. Il n'arriverait pas à stopper une centaine de machines de guerre et de soldats. Il devait trouver autre chose. Il se souvint alors qu'il avait lu un livre à la bibliothèque de la cité parlant d'une alliance ayant eu lieu 800 ans plus tôt. Que s’était-il donc passé depuis ? Il devait le savoir, en allant le demander au roi ennemi lui-même, par n'importe quel moyen.

Il courut voir Zabas. Le fils du défunt roi Palaba et lui dit :

— Essayez d'encercler le roi assez longtemps pour que je lui parle.

— Lui parler ???

— S'il vous plaît !

— D'accord... On va essayer.

Il interpella ses troupes proches.

— Tsiguse, Iobe, Caterna, le gamin a un plan. Encerclez le roi Badrââs !

— Oui, monseigneur !

Et il se mirent en position.

Le roi ennemi fut lentement mais sûrement encerclé. Will courut jusqu'à lui. Dès qu'il vit l'enfant, il cria après sa garde, lesquels réussirent à passer le barrage de Malok. Will lui dit :

— Sire, attendez ! Laissez-moi assez de temps pour vous parler de choses que vous ignorez.

Les gardes bandèrent leurs arcs et étaient prêts à tirer.

— Attendez ! Ordonna le roi. S'il pointe une arme vers moi, là, vous pourrez le tuer. Mais de toute façon, il sera bientôt notre prisonnier. Maintenant, parle Terrien ! Ordonna le roi, impatient d'en finir.

— Sire, pourquoi venez-vous verser le sang des innocents ?

— J'agis sur ordre de Ténébron. Nous devons te capturer et tuer un maximum de Malok.

— Sire, avez-vous donc oublié l'alliance qui vous lie depuis 800 ans ?

— Bien sûr que non. Mais je n'ai pas le choix. Sinon Ténébron nous tuera tous. Il nous a promis à manger pour tous et la vie éternelle.

— Mais si vous accomplissez sa volonté, il ne fera que vous réduire en esclavage ! Tout ce qu'il veut, c'est agrandir son royaume et écraser tous ceux qui s'opposent à lui. Vous n'aurez rien de lui, à part la souffrance et la mort. Tout ce qu'il veut, c'est la pierre marine. Alors cessez cette guerre et unissez-vous pour l'anéantir !

— Oui, tu as raison, il nous a menti... Capitaine, sonnez le cor, envoyez un soldat avec un drapeau. blanc pour parlementer. Jadis, nos deux peuples ont connu la paix. Il est temps de

ressouder cette alliance !

Et la tribu Badrââs cessa le combat. Repartit. Il n'y aura eu ni victoire, ni défaite, mais une ancienne alliance retrouvée grâce à Will et au roi Badrââs qui avait su entendre raison.

Will observa les alentours. Des milliers de soldats avaient payé de leur vie l'avidité de Ténébron. Will était furieux contre lui, mais il cessa de contempler ce paysage funeste pour penser à Léa. Avait-elle survécu ? Il y avait 99,9% que oui, car les machines de guerre n'avaient pas pu tirer sur la ville grâce à Will qui était intervenu juste à temps.

Il se mit à courir à l'hôpital de la ville. Un médecin, Malok, vint lui parler :

— Vous venez sûrement pour votre amie, ne vous inquiétez pas, elle s'en est très bien sortie. Elle est très forte et s’est vite remise de sa blessure. Je vais vous amener à elle, suivez-moi.

— Merci !

Ils se dirigèrent à la salle où se reposait Léa. Elle sourit en voyant Will.

— Will ! Je suis si contente de te revoir !

— Moi aussi ! Tu as guéri vite m’a-t-on dit ?

— Oui, avec l’aide de la médecine Malok, merci à eux. Nous les Kézadramiens, nous avons la capacité de vite guérir de nos blessures.

— Mais alors, pourquoi ta mère n'a pas pu guérir de la sienne ?

— Le poignard de l'Ombre était maudit. La magie noire de Ténébron est plus forte que la nôtre. Mais ne t'inquiète pas, Will, elle est toujours parmi nous et peut-être que, si cette histoire se finit bien, elle reviendra. Mais arrêtons d'en parler, tu comprends ?

— Bien sûr.

— La bataille est finie alors ?

— Oui. Il est temps d’aller demander la pierre.

Le soir, deux événements allaient être célébrés : Un bon et un mauvais.

Le bon était le couronnement du prince en roi.

Le mauvais était l'enterrement du roi.

Tous les habitants s'étaient regroupés dans la salle du trône.

La cérémonie du couronnement commença.

Le futur roi s'avança vers l'autel où étaient déposés les symboles du pouvoir ainsi que la somptueuse couronne, qui n'était pas en or mais en un matériau inconnu d'aspect verdâtre.

Le prêtre posa la couronne sur la tête de Zabas devenu Zabas Palabas II, souverain du royaume de Palabas.

La population exprima sa joie dans toute la cité.

Le roi quitta le palais pour rejoindre le peuple qui l'acclamait dehors, en se frayant un chemin à travers lui le long de la cité.

Lorsque son cortège fit demi-tour pour revenir au château, la joie laissa place à la tristesse car tout le monde savait que c'était pour préparer les funérailles de son père mort au combat.

Ce fut deux heures plus tard que la cérémonie funéraire commença.

Le prêtre fit sa triste messe. Toutes les personnes présentes, y compris le roi, ne purent se retenir de pleurer. Puis vint l'expulsion du cercueil, car un enterrement ne pouvait être pratiqué ici. De plus, la religion Malok disait que l'âme devait voyager dans l'immensité de l'océan pour finir son voyage vers le royaume de Haron, dieu bienfaisant et gardien du paradis sous-marin, ou celui de Tébès, gardien de l'enfer et du travail éternel. Ainsi, le cercueil fut expulsé de la cité par une sortie spéciale, située près de l'église, pour aller se perdre vers l'océan obscur et profond. La cérémonie achevée, la foule se dispersa en silence. Le roi regagna son palais avec Will et Léa derrière lui.

Une fois rentré, il s'assit sur son trône et informa les enfants de la tenue des négociations de paix qui avaient eu lieu entre lui et le roi des Badrââs. Il raconta également l'origine du conflit qui les avait opposés :

— J'étais jeune, très jeune, mais je me souviens de tout. Au départ, nous n'étions qu'un seul et même peuple vivant dans la cité de Ticalashni. Tout allait parfaitement bien. Mon père avait un premier ministre nommé Zeblin, avec lequel j'entretenais d'excellentes relations. Puis un jour, l'eau devint noire, l'obscurité nous envahissait. Nous pensions que Tebès, le roi de l'enfer, était devenu le roi de l'océan et venait détruire notre monde pour imposer le sien. Mais en fait, c'était pire que cela. Une vingtaine d'ombres aux yeux rouges comme votre sang sortirent du sol dans un tourbillon de flammes et au milieu d'elles, il y avait une ombre géante encapuchonnée dans un manteau noir. Lorsqu'elle abaissa son capuchon, ce fut une vision d'horreur. Un homme avec une tête de mort sans orbite.

— Il m'est apparu aussi, interrompit Will, mais avec une tête d'homme aux yeux bleus sans paupières.

— Il ne doit pas avoir de visage, dit Léa. Il doit être une sorte d'esprit désincarné.

Le roi reprit son récit :

— Il nous est donc apparu et a dit « Je suis le seigneur Ténébron du royaume de Finsternis. Si vous vous ralliez à moi, je vous offrirai ma protection ainsi que la vie éternelle. Vous serez plus puissants que les dieux. » « Que nous vaut une telle générosité ? » Demanda mon père, bien soupçonneux.

Ténébron répondit : « Parce que je suis la seule personne à me soucier de vous et de la pérennité de votre civilisation. » « Nous n'avons pas besoin de vous ! » Répondit mon père.

Mais le premier ministre Zeblin s'avança et dit : « Le noble seigneur Ténébron nous offre un avenir et ce que tout être vivant passe sa vie à chercher en vain. Il faut aller avec lui. Là est notre destin. »

Le peuple était partagé. Alors personne ne se décida. Zeblin dit : « Laissez-moi quelques heures pour discuter avec le roi. » Puis mon père et Zeblin partirent au palais.

— Et ? Demanda Léa, impatiente.

— Ils retournèrent devant le peuple et annoncèrent : « Après mûre réflexion avec le roi et moi-même, nous avons décidé qu'une moitié de la population viendrait avec moi pour fonder une nouvelle cité. J'en serai le roi légitime, mais nous devrons obéissance et loyauté au seigneur Ténébron, en échange de sa protection. Demain, à l'aube, nous partirons vers notre nouvelle cité, peuple des Badrââs ! ». Ainsi, je vis, le lendemain, la moitié de mon peuple et mon meilleur premier ministre partir à cause de Ténébron. Croyant trouver auprès de lui protection et vie éternelle. Quand ce peuple fut parti, l'autre moitié fut triste, certains ayant perdu des amis et d'autres des parents. Pendant toutes ces années, nous n'avons plus entendu parler d'eux. Mais il y a quelques jours, un bâtiment a explosé non loin d'ici et des citoyens ont été retrouvés morts. Zeblin est revenu avec une escorte armée et a dit : « Nous avons appris par le seigneur Ténébron que toi, Palaba, roi des Malok, complote pour anéantir, mon peuple. Mais tu ne nous vaincras pas, car nous allons te vaincre le premier ! » Et il est parti. Mon père devait se préparer à la guerre, mais aucun Malok ne connaissait la guerre. Depuis, j'ai cherché désespérément une armée ou un moyen de faire face. En vain. Heureusement, votre arrivée a changé le destin de cette guerre. Je vous en remercie. Toute la cité de Palaba vous remercie, pour votre courage.

Il sortit son épée.

— Je vous fais chevaliers de la cité de Palaba.

Et il la posa sur les épaules de Will, puis de Léa.

— Relevez-vous à présent. Vous serez toujours les bienvenus ici. Maintenant, laissez-moi, je dois me préparer à accueillir les Badrââs demain.

— Merci, Sire, dit Will.

Il s'inclina avec Léa et ils se retirèrent pour aller dormir.

Le lendemain matin, lorsqu'ils ressortirent, tout avait changé.

Des décorations festives avaient été installées et des gens quittaient leur maison.

— Vous partez ? Demanda Will.

— Nous partons retrouver les nôtres à Ticalashni !

Nos amis se baladèrent dans la ville et mangèrent. Puis, comme les autres habitants, ils se mirent à attendre Zeblin qui arriva bientôt, avec sa garde, dans une sorte de carrosse, au son des cors.

Il descendit ensuite du véhicule pour grimper les marches menant au palais et rejoindre Zabas. Les deux hommes se regardèrent. Zeblin eut les larmes aux yeux et alla étreindre Zabas pour lui demander pardon.

Ensuite, Zabas s'adressa à la foule Malok et Badrââs rassemblée

— Mes chers amis, aujourd'hui est un grand jour. Il marque les retrouvailles entre nos deux peuples qui furent séparés par les ténèbres du monde d'en haut. Enfin, nous nous retrouvons !

Il leva sa main qui tenait celle de Zeblin.

Le peuple explosa de joie et de larmes.

Au banquet, Zabas s'adressa en privé à Will et Léa :

— Merci infiniment, mes amis. Je ne saurai jamais comment vous récompenser suffisamment pour ce que vous avez accompli pour nous.

— Eh bien, commença Will, vous pourriez nous indiquer l'emplacement de la pierre marine.

— Oh oui, la pierre. L'objet de votre quête. Tenez, voici une carte indiquant précisément le chemin à suivre pour trouver son emplacement. Soyez prudents car elle est bien gardée.

— C’est en-dehors de la cité ? Nous ne pourrons pas respirer.

— Avalez ceci, répondit le roi en leur tendant deux perles dorées.

— Qu’est-ce que c’est ?

— De quoi vous aider.

Ils avalèrent chacun leur perle, qui n’avait pas de goût particulier, sans rien sentir de différent.

— Et si vous avez besoin de notre aide un jour, appelez-nous. Nous serons toujours là pour vous.

— Merci mille fois, votre majesté, nous nous mettons en route immédiatement. Répondit Will.

— Alors bonne chance, je vous lève mon verre !

Une fois devant la limite du dôme protecteur, Will passa de l’autre côté et se rendit compte qu’il parvenait à respirer !

— C’est incroyable ! Dit-il à Léa qui le rejoignit.

Elle fut aussi épatée que lui.

Ils quittèrent ainsi la ville pour se diriger vers la pierre tant convoitée.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés